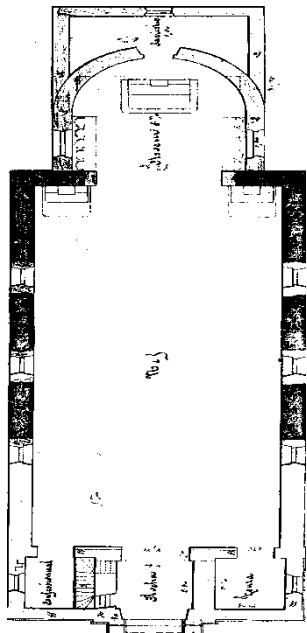


SAINT-REMY était autrefois un petit village contigu au sud de Chalon en bordure de la Saône, sur une petite colline, d'où l'on pouvait voir au nord, les remparts, les tours et les clochers de la cité médiévale de Chalon. Il y eut d'abord une chapelle rurale, au milieu d'une quinzaine de feux ou foyers vivant en ses abords entourés de marécages.



Plan de l'architecte Zolla (1839)

La première église de Saint-Rémy daterait de 1485, sous le vocable de saint Rémi, évêque de Reims, Sanctus Remigius, qui dépendait du bailliage, de la recette, du diocèse et de l'archiprêtré de Chalon. Sous l'Ancien Régime, les habitants de Taisey et de Saint-Rémy constituaient une seule paroisse dont l'église se trouvait au bourg de Saint-Rémy. En 1842, on procède à un agrandissement de la nef et au déplacement du clocher au-dessus de l'entrée, avec sa cloche datant de 1538.

Avec l'aide de l'abbé François Douheret (1906-1985), curé de Saint Rémy de 1941 à 1967, l'église

s'est adaptée au Concile Vatican II avec le prêtre officiant pour la messe, face aux fidèles.



En 1968 d'autres transformations ont été réalisées comme le déplacement des fonts baptismaux du XIXe siècle, en marbre rouge, à couvercle en cuivre.

En 1982, les deux petits autels latéraux ont été retirés et tout l'intérieur de l'église a vu ses enduits refaits. La nef unique sur croisée d'ogives ouvre par un arc plein cintre sur le chœur à pierres apparentes. Un Christ en croix se trouve à l'emplacement de la poutre de Gloire.

Vitraux

En 1949, à la demande de M. le curé, l'abbé François Douheret, le peintre-verrier Pierre Choutet (1920-2001) réalise un ensemble de huit vitraux figurés, qui sont bénis par Monseigneur Lebrun, évêque d'Autun. M. le curé souhaitait que *toute la beauté réside dans le jeu et la variété des couleurs et l'harmonie des lignes*. Ces vitraux, par très beau temps, resplendissent de leurs couleurs dont certains bleus font penser à ce bleu inimitable dit « de Chartres » qui fait la beauté du célèbre vitrail de la Vierge en cette cathédrale de la Beauce. Ces vitraux sont disposés, de l'entrée en allant vers le chœur :

A droite, côté cour :

- *Ego sum Pastor Bonus (Je suis le Bon Pasteur)*
- Conversion de saint Paul, Actes des apôtres, 9
- Baptême de Clovis par Rémy, évêque de Reims

- Saint Pierre : la pêche miraculeuse, Luc 5,3-6
- Saint François d'Assise : vision du Christ séraphin

A gauche, côté rue :

- *Sicut cervus ad fontes (Comme un cerf altéré)*
- Sainte Célinie, mère de saint Rémy
- Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, autre sainte patronne de la commune

cf. fiche annexe sur les vitraux

Pierre Choutet, a exécuté ces vitraux à Paris, où il a repris l'atelier verrier Georges Bourgeot, 3 rue des Gobelins. Il fonde la Société des Vitraux d'Art des Gobelins. En 1954, il est contacté par l'architecte Pierre Fournier pour réaliser les vitraux de la Cathédrale Saint-Vincent à Chalon-sur-Saône ; il œuvre aussi à ceux des trois chapelles gothiques de l'abbatiale Saint Philibert de Tournus en 1956, à l'église de Varennes-le-Grand, Lux, Cluny, dans la région parisienne et à la basilique de Saint-Quentin, dans les Hauts de France. Il s'est éteint en 2001 et il est venu retrouver sa terre natale pour sa sépulture.

Des **statues** de saints en bois doré sur des consoles (Blaise, Barbe, Rémi) ou dans des niches ponctuent la nef. L'association Saint-Rémy Patrimoine a entrepris de restaurer un tableau qui figurait derrière le maître-autel.





Statue de saint Rémy, XVIIe siècle

Issu d'une grande famille gallo-romaine de la région de Laon, Rémi avait pour mère sainte Céline. A 22 ans, il est choisi comme évêque de Reims et son activité missionnaire s'étend jusqu'à la Belgique. Il fonde les diocèses de Théroüanne, Laon et Arras, crée tout un réseau d'assistance pour les pauvres et joue un rôle de médiateur auprès des Barbares. Quand le chef franc Clovis prend le pouvoir, saint Rémi lui envoie un message "*Soulage tes concitoyens, secours les affligés, protège les veuves, nourris les orphelins.*" La reine sainte Clotilde, tout naturellement, se tournera vers saint Rémi et vers un autre évêque contemporain, saint Vaast, pour acheminer le roi vers la foi. Après le baptême de Reims, saint Rémi restera, jusqu'à sa mort, l'un des conseillers écoutés du roi et sera l'un des artisans, en Gaule, du retour à la vérité chrétienne des Burgondes après la bataille de Dijon et des Wisigoths à Vouillé, deux populations contaminées par l'arianisme. Site : nominis.fr

Sources :

- Site de l'association Saint Rémy Patrimoine, présidée par Michel Ravey : patrimoinesaintremy71100@gmail.com
- Article du JSL du 20/09/2018 de Jean-Claude Reynaud.
- Article du JSL du 15/10/2011 d'Henri Huet, membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon.

Sicut cervus ad fontes, Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu,
extrait du Psaume 41 inscrit sur un des vitraux de Pierre Choutet.

L'église Saint-Rémy fait partie de la paroisse du Bon Samaritain qui compte huit communes, dont le centre est à Saint-Rémy, soit environ 21.000 habitants.

Paroisse du Bon Samaritain
17 rue Ottweiler 71100 Saint-Rémy
Tél. : 0385481709
paroissedubonsamaritain@gmail.com
Site : www.bonsamaritain.paroisse.net

Saint-Rémy, Chatenoy-le-Royal, La Charmée, Lux, Saint-Loup-de-Varennes, Sevrey, Varennes-le-Grand, Quartier des Charreaux-Chalon/Sud

Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com

Avec l'aimable collaboration d'Odile Têtevuide

Edition : août 2019



SAINT-REMY

Eglise Saint-Rémy



PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre